

Études littéraires africaines

Point d'orgue. Revue créole de l'Océan Indien, (La Réunion : éd. K'A), n°6, juin 2012

Dominique Ranaivoson



Number 35, 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1021759ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1021759ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Ranaivoson, D. (2013). Review of [*Point d'orgue. Revue créole de l'Océan Indien*, (La Réunion : éd. K'A), n°6, juin 2012]. *Études littéraires africaines*, (35), 212–213. <https://doi.org/10.7202/1021759ar>

comme le produit d'une écriture mimétique, ce qui remet en cause leur statut « postcolonial » dans la mesure où ils restent profondément assujettis au canon de la littérature française et aux attentes du centre parisien. Ainsi le récit d'*African Psycho* est-il analysé comme une allégorie renvoyant à l'écrivain lui-même : « l'histoire d'un apprenti-auteur essayant par mimétisme de dépasser son modèle prestigieux » (p. 145). L'hypertexte dissimulé sous la référence évidente à *American Psycho* serait la nouvelle de Sartre « Erostrate ». Quant à *Verre Cassé*, le texte de référence est, aux yeux des auteurs, *Le Neveu de Rameau*, œuvre majeure qui n'est justement jamais citée dans l'énorme catalogue de titres que propose le roman.

Le n°42 nous offre trois articles, d'un intérêt un peu plus inégal. Cheikh M.S. Diop tente de mesurer la place des données anthropologiques et historiques dans *Peuls* de T. Monénembo. L'étude comporte des éléments intéressants, mais aussi quelques erreurs d'analyse et négligences rédactionnelles. Désiré K. Wa Kabwe-Segatti aborde, quant à lui, la question des épigraphes, signe particulièrement éloquent des intentions de l'écrivain et de son positionnement face au(x) champ(s) littéraire(s). Il définit ainsi quatre grandes étapes. La première correspond à l'époque coloniale où, refusant de « remercier les colonisateurs » (p. 87), les écrivains font de l'exergue soit une tribune sociopolitique, soit un espace vide. La seconde, au lendemain des Indépendances, est celle des références « scolaires et académiques » renvoyant essentiellement aux écrivains et philosophes européens. Viennent ensuite la période des écritures « décomplexées », avec leurs épigraphes autographes, et celle de la « débauche épigraphique » (p. 97) ouverte à tous les horizons littéraires et affichant le savoir encyclopédique de l'auteur. Enfin, Anny Wynchank s'intéresse au roman de Sembène Ousmane, *Le Dernier de l'empire*, pour montrer que, s'il n'a pas été porté à l'écran par son auteur, il a cependant été écrit comme une esquisse de scénario, ce que révèlent la structure narrative, l'élaboration des séquences, et l'importance accordée aux décors et aux notations propices à la direction d'acteurs.

■ Florence PARAVY

POINT D'ORGUE. REVUE CRÉOLE DE L'OcéAN INDIEN, (LA RÉUNION : ÉD. K'A), N°6, JUIN 2012.

Les îles de l'Océan Indien semblent, vues de la lointaine Europe qui les colonisa, former un ensemble cohérent. S'il est vrai qu'elles

conservernt toutes une dimension francophone, ces sociétés restent néanmoins très diverses et parfois concurrentes, et leur histoire explique en partie l'absence regrettable de liens culturels. Dans ce contexte particulièrement compliqué, il faut saluer l'existence d'une revue qui tente de rassembler des études sur les différentes îles. Conçue et publiée à La Réunion, *Point d'orgue* est « créole » au sens strict dans la mesure où l'éditorial de son directeur Stéphane Hoarau, les rubriques et certains articles sont bilingues français-créole réunionnais, et au sens étymologique puisqu'elle rend compte de la production artistique de ce « monde pluriel ». Les photos ou dessins, les analyses littéraires, les portraits d'auteurs, le roman *L'Enfant loué* du Réunionnais Jean Lods en feuilleton, les reportages ou les mises au point juridiques témoignent de la diversité des situations et des supports. La livraison de juin 2012 (n°6) offre un portrait du Comorien Alain Kamal Martial (par Dominique Ranaivoson), un portfolio et un exposé de la situation juridique des îles Chagos (appartenant à Maurice mais livrées aux USA qui ont évacué les habitants pour y installer une base militaire, par André Oraison), une analyse de la situation sociale à Mayotte (par A.K. Martial), le compte-rendu des campagnes de fouilles des épaves dans les îles Tromelin et une présentation de la cour européenne des droits de l'homme (par Yola Minatehy). La précédente livraison (juin 2011) était consacrée presque exclusivement à La Réunion avec des articles sur son patrimoine, deux chanteurs (Mikael Kourto et Tiloun), l'illettrisme, l'immigration indienne et la musique *maloya*. Cette jeune publication n'a encore atteint ni son rythme de croisière puisque les livraisons annuelles restent irrégulières (le n°7, sous presse, consacré au Mozambique, sera bilingue français-portugais) ni une véritable audience dans la zone, mais elle a l'immense mérite de commencer un patient travail visant à donner une visibilité réciproque aux îles voisines. Il faut donc souhaiter qu'elle soit distribuée aussi à Madagascar, à Maurice et en France (le n°7 sera diffusé au Mozambique) et qu'elle accueille des articles en provenance de toutes les îles. La zone pourra ainsi accéder enfin à cette identité indianocéanique, peut-être briser les barrières qui ne sont pas que de corail et cesser de chercher ses références uniquement dans les anciennes métropoles. Le travail est immense et la jeune revue, qui mérite toute notre attention, n'en n'est qu'à ses débuts.

■ Dominique RANAIVOSON